

divers éléments du Canada, nous faisons preuve d'une plus grande maturité dans le domaine de notre vie nationale. En plus d'être l'occasion merveilleuse de nous réjouir, l'année du Centenaire semble nous stimuler à faire de plus grands efforts pour mieux comprendre notre vie nationale et trouver les moyens de régler nos différends.

Au milieu de 1967, les Canadiens reconnaissent, je crois, comme le disait récemment le premier ministre, que: "le Canada a eu...deux peuples fondateurs, deux langues et deux cultures, anglaise et française, et avec ces origines, notre pays ne peut survivre, voire se développer, que si la majorité anglophone accepte pleinement la minorité francophone comme élément spécial sur le plan linguistique, ethnique et culturel, au sein de l'État canadien, où le "fait français" a tous les moyens voulus pour s'affirmer et se développer, mais où il n'a pas besoin d'une entité politique distincte pour consacrer son identité culturelle et linguistique."

Nous devrions aussi reconnaître qu'en préservant cette identité, les Canadiens français sont prêts à travailler sur un pied de parfaite égalité avec tous les Canadiens à la réalisation des objectifs nationaux.

Cependant, le tableau exclusif des divergences entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française ne donne pas une image fidèle de notre pays ni de ses problèmes actuels. Les ancêtres de plus du quart de notre population ne viennent ni des Îles britanniques ni de la France. Les Canadiens dont les origines diffèrent de celles des deux peuples fondateurs ont un apport important à fournir à notre vie nationale, tant comme individus que comme groupes, et leur présence exercera sans aucun doute une influence de plus en plus considérable sur l'évolution du Canada.

Le problème de l'unité du Canada existait en 1867; il existe encore aujourd'hui. Je crois qu'il existera encore dans 100 ans. Malgré ce problème, le Canada est devenu une réalité en 1867; il est aujourd'hui un pays fort et dynamique; et j'ai confiance que le Canada sera encore plus fort dans 100 ans, lors de son deuxième centenaire. Nous, Canadiens d'origines et d'aspirations diverses, nous sommes résolus à faire en sorte qu'il le soit. Dans toutes les provinces, nous sommes prêts à faire des sacrifices pour notre pays, à notre façon.

Notre progrès jusqu'ici est attribuable à l'effort et à l'imagination des Canadiens. A l'avenir, il dépendra exclusivement aussi des Canadiens.